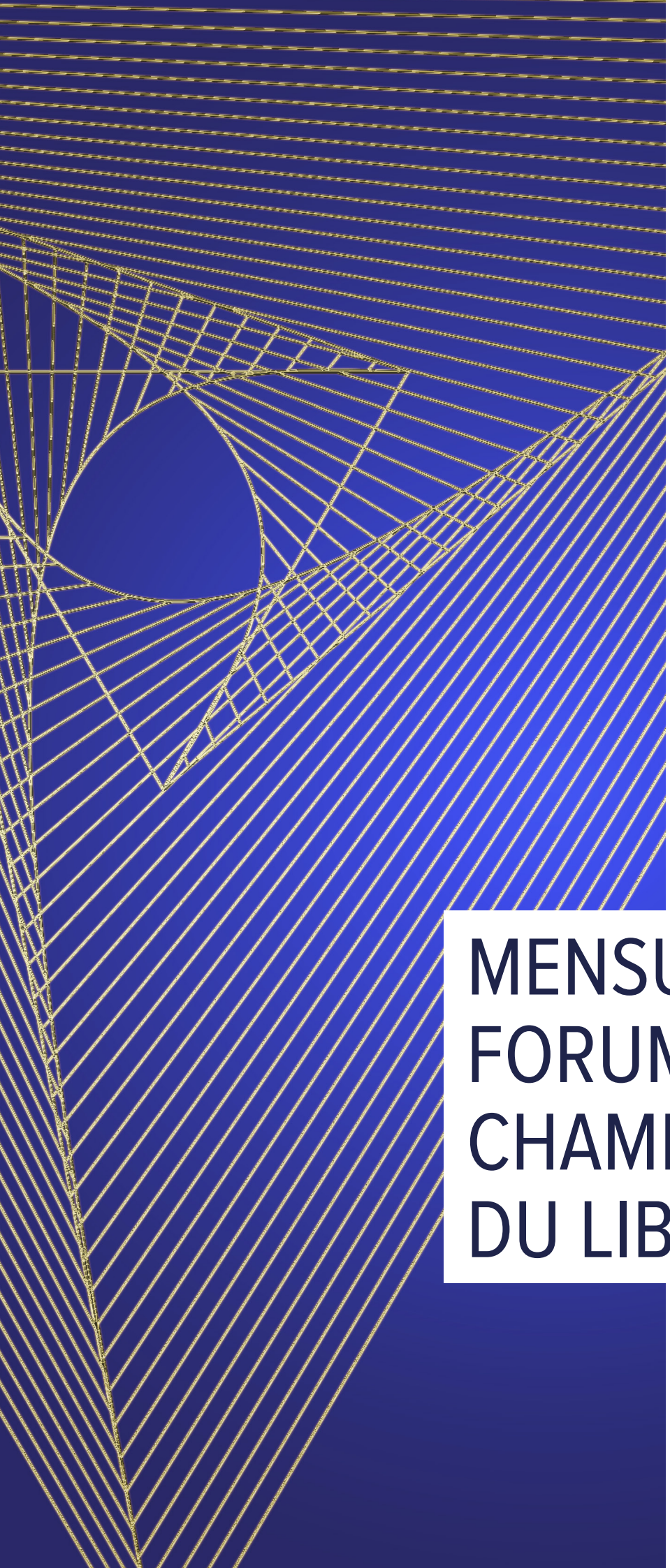

Forum du Champ Lacanien
du Liban

MENSUEL DU FORUM DU CHAMP LACANIEN DU LIBAN

DÉCEMBRE 2019
12

ÉDITORIAL

Avec décembre, nous comptons douze mensuels du Forum. Au travers les minutes affairées de l'horloge, la Commission de Publication choisit, pour les écrire, le long de douze mois, les moments ponctuels de la vie du FCLL.
D'ailleurs 2019 commence avec ce nouveau désir de consacrer par l'écrit nos évènements ensemble, nos écrits, nos débats, nos idées…
Ce fut énigmatique — comme tout désir d'ailleurs — car l'on se proposait d'écrire ce que nous ne savons pas encore. Au secours viennent un éditorial, une rubrique des activités, des cogitations, des informations utiles, des photos et des pages pour des articles ; et ce fut parti.
L'on devait remplir ces pages par du vécu et des moments écrits par la psychanalyse. Or ce vécu reste hors du savoir, ou au moins en partie.
La jouissance de l'écrit, — la jouissance d'écrire —, me semble prendre le relais de la jouissance vécue le moment de commémorer.
Comme si ces lettres que l'on écrive jouissent toutes seules, continuent à nous permettre de jouir, le long des minutes affairées de l'horloge, 2019 passée.
Et dans ce sens, ces *l'être* de jouissance commémorent d'un (après) coup, le désir. Celui de commémorer du départ, et au-delà, les désirs du Forum dans sa passe à travers le temps.
Que donc le désir du psychanalyste continue à faire la passe du temps, en cette année 2020, et que notre mensuel continue à l'écrire.

Mariette Aklé
Éditorialiste

RUBRIQUE DES ACTIVITÉS

S'inspirant de la situation actuelle du Liban, Léla Chikhani fait une lecture du texte de Freud, *Malaise dans la civilisation*, et une analyse de l'état des choses libanais à la lumière de l'enseignement du père de la psychanalyse et de Jacques Lacan. La rencontre fut occasionnée par *Zoom*, les déplacements étant difficiles. Un débat s'ensuit et les membres présents y participent.

AGENDA JANVIER

Lundi 20 : *La femme, l'indicible et la parole*, avec Anita Izcovich, sur *Zoom*
Lundi 27 : *La fonction de l'objet a en politique*, avec Hélène Issa ; *Comprendre la foule par la psychanalyse*, avec Myrna Chawbah, sur *Zoom*

2019, COMMENT CONCLURE ?

MARIETTE AKLÉ

Il me faut dire qu'au moment de conclure, ce n'est pas que d'une fin qu'il s'agit. Répétition et hâte, de finir et de commencer, sont au rendez-vous. Nous sommes dans une béance, dans une sorte de suspension. Comme si le temps de l'inconscient, qui lui ne connaît pas le temps de Chronos, ni le temps biologique de notre corps, ce temps vide de temps de l'inconscient, fait marcher les aiguilles du temps, toujours avec de la jouissance, tantôt avec lourdeur, tantôt avec angoisse, tantôt avec monotonie.

Mais le temps passe et vient toujours le moment de conclure. Cette scansion à quoi nous oblige la fin marque le vide et la suspension. Nous sommes dans un entre-deux temps, comme d'avant et d'après l'interprétation. Passé le sens, le retour en arrière est impossible. La chaîne se répète mais les moments ponctués de sens de la chaîne deviennent le relais du nouveau début. Le sens nouveau est l'occasion d'un marquage signifiant Autre dans le sujet. Il (dés)aliène différemment mais ce n'est pas d'une aliénation qu'il s'agit. C'est du sujet qui se produit, représenté par le signifiant, impacté à non-retour, par le sens, scandant les suites a-chronologiques de son inconscient, entamant — dans les deux sens du verbe — sur le vide, une fin et un commencement.

Ainsi Freud en 1929, depuis un siècle écorné de sa dernière décennie, marque par son pessimisme le temps de la civilisation. Il écrit sur son malaise et sur le malaise de l'homme aux temps modernes. Déjà en 1920, un siècle de nos jours, il avait proposé sa pulsion de mort dans *Au-delà du principe de plaisir*. Une métapsychologie qu'il étend, au-delà de l'inconscient individuel, sur la scène sociale pour affirmer qu'une civilisation, même la plus moderne, risque de s'autodétruire, animée qu'elle est dans son édification même sur le renoncement pulsionnel et un combat sans fin entre la pulsion de vie et la pulsion de mort. Tel que le progrès de la culture devient une intériorisation au niveau du sujet, des exigences sociales et de leur respect. Freud parle alors du surmoi, de la morale, la religion, l'ordre, et du conflit entre le ça et le moi, soit entre le principe de plaisir et le principe de réalité qui tous garantissent la vie en commun par le respect, au niveau du sujet, de ce qui permet le vivre ensemble au niveau du social.

La coupure que Freud institue vient démentir les optimismes égocentriques de la philosophie et des sciences sociales de l'époque. Elle postule trois impossibles, éduquer, gouverner, analyser, et donne la prévalence au travail des pulsions au niveau du renoncement que la civilisation essaie d'imposer à la vie individuelle afin de favoriser la vie en commun. Mais Freud pessimiste, affirme que « les pulsions humaines d'agression et d'autodestruction » sont à la base du malheur et de l'angoisse des hommes capables aujourd'hui de « s'exterminer mutuellement jusqu'au dernier » par la maîtrise des forces de la nature dont ils sont devenus capables.
Qu'en serait donc du bonheur à quoi tendent les hommes ? Et quel serait le but de la vie humaine ? Freud répond qu'on ne peut assigner un but à la vie en dehors d'un système religieux et que la vie elle-même est trop lourde et inflige trop de souffrance à l'homme, tel qu'il faut mieux se demander plutôt sur ce que les hommes

eux-mêmes demandent à la vie.
Leurs souffrances proviennent de trois sources différentes : leurs corps, les forces de la nature et les rapports entre eux, et cela pousse les hommes à trouver des formules pour mieux tolérer la vie. D'une part la maîtrise des forces de la nature, d'autre part faire avec la jouissance du corps et enfin cadrer les rapports humains au niveau de la famille, de l'État, de la société…
La religion provient initialement du sentiment d'impuissance infantile — *Hilflosigkeit* — qui pousse le bébé humain à trouver dans l'image idéalisée du père la protection contre cette impuissance à l'origine.
Jacques Lacan, lui, parle de déhiscence première, celle-là réelle du fait de l'immaturité biologique, physiologique, neurologique… du bébé humain. Une déhiscence qui le laisse dans la dépendance complète à l'Autre, et donc au signifiant.
L'Autre vient couper dans le temps biologique du bébé, comme des synchronisations signifiantes liant le besoin — et la jouissance — réel du corps, à l'effet signifiant qui, à répétition, fait trace. Une part de jouissance se perd et occasionne le sujet du désir et avec lui, une possible société humaine.

Ainsi Éros, pulsion libidinale et de vie, se couple à Anankè, la nécessité, pour faire communauté entre les hommes, mais Thanatos vient troubler le projet culturel par ses rejetons destructeurs. Il est intéressant de noter que Chronos le dieu du temps, s'était lié à Anankè, la déesse de la nécessité et de leur union, Chaos fut né.

Freud conclut l'ouvrage sur la mort comme le centre de la vie, à la fois dans ses processus vitaux et dans les communautés humaines. Les frères donc domptent le réel — du corps, de la mort, de la nature… — par les productions symboliques de la culture. Éros lie ce que la haine rejette à l'extérieur et l'imaginaire est ce au niveau de quoi le lien est possible.

Mais le sujet du désir est aussi un sujet de parole et sa lalangue est façonnée sur le modèle de l'Autre. Le rapport aux autres est donc aussi aliéné à l'Autre et le sujet se réduit — comme le pointe avec acuité la clinique analytique — aux signifiants qui le déterminent en tant que parlant. Serait-ce dire que le projet de Freud est un projet de civilisation qui vient dégager le sujet de l'inconscient en proie à la jouissance et l'accompagner vers le désir ? Nous pouvons répondre que oui, car la cure engage le sujet dans le Bien dire, et par son intermédiaire, à répondre de son désir.

***

Freud donc, cette coupure qu'il fait dans le temps des civilisations et de l'histoire de l'homme, se miroite en clinique dans la cure et l'*hystoire* du sujet.

Pour conclure 2019, le FCLL propose en 2020 un programme, appuyé sur cette coupure de Freud. *Malaise dans la civilisation* pour penser *La politique et le collectif* le long de l'année, et finir, en octobre, par la troisième journée d'étude du FCLL sur *Le réel et les imaginaires politiques* qui, me semble-t-il, ouvre sur le lien même et le réel qui le menace dans toute communauté humaine, et surtout celles con-

temporaines de nos jours, postulant qu'au tout début, le symbolique — d'après le meurtre, a dit Freud — permet de fonder quelque forme de communauté de frères, nonobstant leurs *hystoires*.
Mais l'interdit est puissant et plus que jamais de nos jours, il dit « jouis ! » Mais gouverner, comme analyser et éduquer, est lui-même impossible.

Sommes-nous donc toujours dans ce temps vide de temps de l'inconscient, alors que les aiguilles de l'horloge passent et instituent des coupures ?

Belle année de travail et de désirs au FCLL et à ses amis !

PROGRAMME DE LA COMMISSION SCIENTIFIQUE 2020

Ci-dessous le programme de la Commission Scientifique du FCLL, prévu pour l'an 2020. Entre séminaires d'enseignement, cartels et inter-cartels et interventions et débats, les lundis soir sur Zoom, permettent à chacun de participer de partout dans le monde, à l'enseignement et la transmission de la psychanalyse.

Séminaires d'enseignement, Programme 2020

Lundi 20 janvier 20h45-22h, Beyrouth (Zone Horaire : UTC/GMT +2 heures)	Anita Iscovich, La femme, l'indicible et la parole
Lundi 27 janvier 20h-22h30, Beyrouth (Zone Horaire : UTC/GMT +2 heures)	Hélène Issa, La fonction de l'objet a en politique Myrna Chawbah, Comprendre la foule par la psychanalyse
Lundi 10 février 20h-22h30, Beyrouth (Zone Horaire : UTC/GMT +2 heures)	Natacha Vellut, Hikikomori, une conduite de retrait à domicile Bella Aoun, Le nouveau malaise dans la civilisation chez l'enfant et l'adolescent Sonia Chamoun, Le transfert
Lundi 24 février 20h-22h30, Beyrouth (Zone Horaire : UTC/GMT +2 heures)	Stylianos Moriatis, Du transfert et de ses mét-a-mour-phoses Hélène Issa, La fonction de l'objet a en politique Myrna Chawbah, Comprendre la foule par la psychanalyse
Lundi 9 mars 20h-22h30, Beyrouth (Zone Horaire : UTC/GMT +2 heures)	Anna Wojakowska-Skiba, L'amour et l'Inconscient Bella Aoun, Le nouveau malaise dans la civilisation chez l'enfant et l'adolescent Sonia Chamoun, Le transfert
Lundi 23 mars 20h-22h30, Beyrouth (Zone Horaire : UTC/GMT +2 heures)	Zehra Eryorouk, La politique, c'est l'inconscient Hélène Issa, La fonction de l'objet a en politique Myrna Chawbah , Comprendre la foule par la psychanalyse
Lundi 30 mars 20h-22h30, Beyrouth (Zone Horaire : UTC/GMT +2 heures)	Séminaire Colette Soler
Lundi 6 avril 20h00-22h30, Beyrouth (Zone Horaire : UTC/GMT +2 heures)	Michel Bousseyroux, La parole vivante de l'inconscient Nicole Bousseyroux, Lucia Tower
Lundi 20 avril 20h-22h30, Beyrouth (Zone Horaire : UTC/GMT +2 heures)	Jocelyne Lakis, La pulsion, l'invocation, la foule Rowena Ghosh, L'inconscient et la politique
Lundi 4 mai 20h-22h30, Beyrouth (Zone Horaire : UTC/GMT +2 heures)	Claire Parada, Quel lien social dans le discours capitaliste ? Pascale Kolakez, Le non rapport sexuel de la foule Sahar Yacoub, Le collectif, le transfert, l'Autre
Lundi 18 mai	David Bernard, Lien et pouvoir

20h-22h30, Beyrouth (Zone Horaire : UTC/GMT +2 heures)	**Jocelyne Lakis**, La pulsion, l'invocation, la foule **Rowena Ghosh**, L'inconscient et la politique
Lundi 1 juin 20h-22h30, Beyrouth (Zone Horaire : UTC/GMT +2 heures)	**Sara Rodowicz-Ślusarczyk**, De l'usage des corps et du « tous prolétaires » de Lacan **Pascale Kolakez**, Le non rapport sexuel de la foule **Sahar Yacoub**, Le collectif, le transfert, l'Autre
Lundi 15 juin 20h-22h30, Beyrouth (Zone Horaire : UTC/GMT +2 heures)	**Patrick Barillot**, La violence faite aux femmes **Jocelyne Lakis**, La pulsion, l'invocation, la foule **Rowena Ghosh**, L'inconscient et la politique

Intercartels, Programme 2020

Lundi 17 février 20h-22h30, Beyrouth (Zone Horaire : UTC/GMT +2 heures)	*L'objet a et le transfert*	
	Sonia Chamoun	Le transfert de Freud à Lacan
	Ahmad Halloum	Le transfert de Freud dans le cadre de Dora
	Sahar Yacoub	Le transfert chez Lacan
	Rowena Ghoch	La position de l'analyste face au savoir
	Le transfert comme savoir	
	Chantale Khadra	La fonction du sujet supposé savoir
	Pascale Kolakez	Le transfert : de quel savoir s'agit-il ?
	Mirna El Bacha	Transfert : le désir de savoir
	Jad Khoury	Le transfert en tant que Trans-faire avec
	Samah Hassan	Le contre transfert de Freud à Lacan
	Le trajet de la pulsion	
	Haifa Bitar	Pulsion : source, poussée, but et satisfaction
	Mario Abboud	Pulsions de vie, pulsions de mort
	Sahar Yacoub	Le ratage chez Freud
Lundi 16 mars 20h-22h30, Beyrouth (Zone Horaire : UTC/GMT +2 heures)	*Les concepts fondamentaux*	
	Elie El Helou	Of the same coin
	Jocelyne Lakis	L'angoisse dans la béance du désir à la jouissance
	Rosine Hajjar	A propos de l'objet a
	Sahar Yacoub	Le collectif, le transfert, l'Autre

Lundi 11 mai 20h-22h30, Beyrouth (Zone Horaire : UTC/GMT +2 heures)	*La répétition du ratage*	
	Bella Aoun	La répétition chez l'enfant psychotique
	Carole Lteif	La répétition de l'échec
	L'inconscient est le désir de l'Autre	
	Elie El Helou	Those who preach peace do not have peace (Bukowski)
	Samah Hassan	Quel est l'Autre
	Le désir en graphe	
	Elio Gharios	Du fantasme au symptôme
	Bella Aoun	Enfant et graphe du désir
	Joecelyne Lakis	Le signifiant dans le graphe
Lundi 29 juin 20h-22h30, Beyrouth (Zone Horaire : UTC/GMT +2 heures)	*La pulsion, le désir, l'objet*	
	Bella Aoun	La pulsion scopique chez l'enfant psychotique
	Carole Lteif	La pulsion de l'échec
	Chantale Khadra	Conversion de la demande en désir dans une cure analytique
	Cynthia Jabbour	Circuit et structure en boucle de la pulsion
	Elie El Helou	Doing
	Jocelyne Lakis	Le fantasme sur le graphe
	Sahar Yacoub	Le ratage de l'objet
	Samah Hassan	Le transfert et l'amour

Interventions et débats, Programme 2020

Lundi 3 février 20h-21h30, Beyrouth (Zone Horaire : UTC/GMT +2 heures)	*Approche Psychanalytique de la démocratie* **Tamara Dergham**, La démocratie et le réel du pouvoir **Carole Lteif**, Un Zaïm (leader) vous manque et tout est dépeuplé
Lundi 2 mars 20h-21h30, Beyrouth (Zone Horaire : UTC/GMT +2 heures)	*La parole politique* **Julien Mrad**, La parole politique et son acte **Elie Helou**, The act of oratory
Lundi 11 mai 20h-21h30, Beyrouth (Zone Horaire : UTC/GMT +2 heures)	*Mouvement de masse* **Elio Gharios**, L'après-coup dans la masse **Rosine Hajjar**, La chose de la révolution
Lundi 29 juin 20h-21h30, Beyrouth (Zone Horaire : UTC/GMT +2 heures)	*Le singulier et le pluriel* **Ahmad Halloum**, Le monothéisme politique **Chantale Khadra**, Le groupe et l'Un, engagement dans le collectif